



Flash cultures n°6 - Mardi 8 mars 2022

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura, structure agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires.

Avec le soutien financier de :



Les sécheresses printanières ou du moins les périodes avec une faible pluviométrie sur plusieurs semaines deviennent de plus en plus fréquentes. Est-ce le cas actuellement ? Elles compliquent le raisonnement de la fertilisation azotée ou le stade ne semble plus être l'élément déterminant.

Pour mémoire mois de mars poste de Tavaux :

2018 :146mm

2019 :45.6mm

2020 : 47.2mm

COLZA

*Stade :

D1 soit boutons encore cachés par les feuilles pour la très grande majorité des colzas. Dans les parcelles les plus précoces, on voit des pieds au stade D2, inflorescence principale dégagée.

*Fertilisation azotée :

Terminez les apports notamment si un passage pluvieux se produit en fin de semaine. Dans les essais azote de la Chambre d'agriculture du Jura, les témoins sans azote se distinguent des modalités ayant reçues de l'azote essentiellement par une différence de développement végétatif, mais pas de couleur.

*Ravageurs :

En raison du temps sec, un certains nombres de cuvettes n'ont pas pu être exploités. Des animaux viennent parfois boire dedans. Il faut donc être prudent dans l'analyse. Voir tableau 1. Les captures de charançon de la tige se maintiennent. A noter, les premières à Annoire depuis très longtemps, et Balaiseaux nouveau secteur sans historique. Par rapport à la semaine dernière il y'a une légère progression mais la partie nord de la plaine du Jura est toujours épargnée. Aucune pique ou ponte (présence d'œufs) n'a été observée dans les parcelles du réseau. Les captures de charançon de la tige du chou régresse de moitié mais on sait qu'ils vont être de nouveaux capturés dès qu'il fera meilleur. La protection insecticide justifiée par des captures a dû être faite ou doit l'être très rapidement.



Photo n°1 :

A gauche du trait rouge = absence d'azote minéral

A droite = 120 N

Tableau 1 : piégeages des charançons de la tige du chou et du colza

Capture hebdomadaire				
Situations	Charançon de la tige du colza		Charançon de la tige du chou	
	28/02	7/03	28/02	7/03
Vercia	1	2	5	5
Relans	5	0	7	1
Commenailles	2	*	21	*
Cosges	2	*	61	*
Cosges	0	*	0	*
Ruffey sur seille	*	17	*	41
Saint-lothain	0	0	24	1
Vers sous sel-lières	12	6	77	94
Les Hays	0	0	5	7
Annoire	0	1	58	6
Balaiseaux	0	1	53	8
Montbarrey	0	0	9	68
La loye	0	0	50	25
St aubin AB	0	0	27	4
St Aubin FB	0	0	5	5
Authume	0	0	86	43
TOTAL	22	27	488	308

*cuvette non exploitable

Rappel : La protection insecticide doit être réalisée 8 à 10 jours après les premières captures de charançon de la tige du colza et au plus tard dès l'observation de ponte. Pour les parcelles où il n'y a que du « chou », inutile d'intervenir mais continuez la surveillance.

Produits autorisés (liste non exhaustive) : Fastac 0.15l/ha, Mageos MD 0.05kg/ha, Decis Protech 0.33l/ha, Decis Expert 0.05l/ha, Mandarin Gold 0.3l/ha, Sumi-alpha 0.6l/ha, Trebon 30 EC 0.2l/ha, Karakas, Karis 10 CS, Lambdastar, 0.075l/ha, Karate Zeon 0.075l/ha, Nexide 0.075l/ha, Cythrine Max 0.05l/ha, Mavrik Smart 0.2l/ha...

BLE D'HIVER

* **Stade** :

Tallage à fin tallage selon date de semis.

* **Désherbage** :

Les conditions météo sont toujours défavorables aux traitements herbicides en raison des gelées mais cela devrait s'améliorer en fin de semaine.

* **Fertilisation azotée** :

Alors que le décollement de l'épi n'est pas encore observé, et donc que le stade « épi 1 cm » n'est pas pour demain, que faut-il faire s'il venait à pleuvoir le weekend prochain même ne serait-ce que quelques mm ?

Si votre blé n'a pas encore reçu d'azote minéral et quel que soit le RSH, il faut réaliser un premier apport de l'ordre de 50 à 100N/ha, sous réserve qu'il vous reste encore au moins 40N pour arriver à la dose totale. Et plutôt avant la pluie que juste derrière.

Si votre parcelle a déjà reçu un premier apport, de 40 à 50N, envisagez un deuxième apport toujours plutôt avant la pluie que juste derrière. La dose de ces deux apports doit être inférieure d'au moins 40 à 60N de la dose totale à apporter. La dose du deuxième apport se situera généralement entre 50 et 100N/ha en sol profond. Elle peut aussi correspondre par exemple à l'apport d'azote soufrée (Exemple : 150kg/ha de Basamon 26N 35 S). Voir exemples dans tableau 2.

Si votre parcelle a déjà reçu 2 apports, vous pouvez envisager un troisième sous réserve qu'après cet apport il vous restera encore au moins 40 à 60 N à apporter. Dans le cas contraire, inutile d'apporter de l'azote.

Tableau 2 : exemple de stratégies pour une dose totale à apporter de 180N.

1er apport	2ème apport	3ème apport	Dernier apport
Février – début mars	11-12 mars	Epi 1 cm à 1 nœud selon pluie	SDF
40N	100N		40N
40N	39N+ S	61N	40N
40N	80N		60N
40N	60N	40N	40N

Nous avons vu en 2020, dans l'essai d'Annoire en limon blanc qu'un apport d'azote sur sol frais après une pluie de quelques millimètres se distinguait de l'absence d'apport. Le blé était de couleur plus verte et avait des valeurs plus élevées à la pince HN-tester. Au final cette modalité a produit autant que des modalités où l'azote a été apporté plus tard mais avec 40 unités de moins.

* **Fertilisation soufrée** :

L'apport de soufre est loin d'être rentable systématiquement même quand l'apport est recommandé par la grille de préconisation d'apport de soufre d'Arvalis. C'est ce qu'il ressort de nos expérimentations sur blé. Alors si vous avez prévu d'apporter du soufre, Kieserite ou Azote soufrée, c'est 30 à 40N/ha et pas plus.

ORGE D'HIVER

* Stade :

Fin tallage à décollage de l'épi pour les parcelles les plus précoces (fin septembre tout début octobre).

* Désherbage :

Idem blé. Les conditions météo sont toujours défavorables aux traitements herbicides.



Photo 2 : hirondeilla semée 1 octobre stade épi 1cm sur pieds les plus développés (<à 50%).

* Fertilisation azotée :

Voir blé. La grande majorité des parcelles ont reçues un premier apport d'azote qui n'a pas toujours été suivi d'une pluie ou alors suffisamment importante. La question se pose d'apporter le deuxième apport (et le dernier pour la majorité des situations) fin de semaine si quelques mm venaient à tomber. On se posera d'autant moins la question que la céréale est précoce. Comme par exemple sur cette Hirondeilla semée au 1 Octobre et dont l'épi est décollé voire au stade « épi 1cm ». Pour des parcelles plus tardives, il est possible de fractionner l'azote restant en 2 apports. Mais il est vivement conseillé d'apporter de l'azote dès lors que de la pluie est annoncée.

Rappels : Pour l'azote, on retient généralement une stratégie en deux apports car la dose totale est généralement plus faible que sur blé. Soit un premier apport de 40-50 unités courant février et le solde au stade « épi 1 cm ». Un troisième apport de 30-40 unités peut être envisagé au stade 1-2 nœuds en cas de dose totale > 140-150 N. Attention cependant en cas de production d'orge brassicole, un risque de déclassement en cas de taux de protéines excessif n'est pas à exclure. Le pilotage (N-Tester) est possible sous réserve de réaliser une zone sur-fertilisée.

* Fertilisation soufrée :

Idem blé.

* Maladies :

La tournée des parcelles dans le cadre du BSV reprendra la semaine prochaine. Des visites anticipées sur quelques parcelles ou des signalements d'agriculteur ont révélés de la rouille naine parfois sur 100% des plantes (Hirondeilla à Saint-Aubin) ou sur la moitié des plantes (LG Casting aux Hays).

Nous ferons un bilan plus complet semaine prochaine mais aucune intervention ne se justifie pour le moment.



Photo 3 : rouille naine (pustules) sur Hirondeilla

ORGE DE PRINTEMPS

* Stade :

les semis se terminent.

* Fertilisation azotée :

50 unités au semis puis le solde de la dose courant tallage reste la meilleure stratégie du moins la plus robuste selon Arvalis.